

15 Janvier 1948

LA LEÇON DE GANDHI

Pour commencer son jeûne, Gandhi attendait « l'inspiration de la voix intérieure ». C'est l'acte d'un homme que l'esprit habite.

L'Inde et le Pakistan laisseront-ils mourir Gandhi ?

Pour ramener la paix entre deux peuples frères, Gandhi expose sa vie. Il pèse sur le sentiment des foules. Il fait appel à leur âme, à leur cœur, à leurs entrailles. Par-dessus les pensées impures et les intentions ténébreuses, il veut imposer la paix par la prière et par une contrainte morale de la qualité la plus haute. Ce sont les consciences qu'il trouble, c'est à la source des larmes qu'il monte.

Gandhi a jeûné maintes fois pour obtenir ce qu'il cherchait et cela par un acte d'amour. L'obtiendra-t-il cette fois ? Ou laissera-t-on mourir le sublime vie homme dans sa déception et dans sa douleur ?

Comme tout ce qui se fonde sur l'esprit, l'exemple de Gandhi élève la condition humaine ; mais plus que pour l'amour de Gandhi, on voudrait voir deux grands peuples que la discorde a saisi, se rapprocher et collaborer pour l'amour de la sagesse et de la raison. L'indépendance de l'Inde, désirée pendant si longtemps, la voilà inaugurée par les événements du Cachemire après quelques autres.

Le bonheur commence ainsi dans la désillusion et dans le sang. Ce que des générations ont espéré se révèle, au départ, plein d'amertume et de tristesses.

Gandhi, au soir de sa vie, jeûne pour émouvoir les hommes et pour implorer le ciel. Après tant de luttes couronnées par le triomphe, le voilà qui jeûne parce que pour lui la mort vaut mieux que le spectacle affreux auquel il assiste. A son tour, il apporte la preuve que tous les bonheurs sont relatifs et que sur cette terre il est vain de chercher le repos.

Combien de héros sont morts pour des frontières dont le souvenir même a disparu, pour des provinces fondues aujourd'hui dans la même masse informe des empires ?

« Elle passe la figure de ce monde » ; mais il faut cependant tout donner pour elle. Et Gandhi sera demain entre la vie et la mort, parce que les habitants d'un territoire des confins de l'Inde ne veulent pas se décider à vivre ensemble.

Souhaitons que Gandhi vive et que la paix règne. On voudrait qu'une telle leçon put avoir son écho dans la Palestine déchirée par la volonté des nations.